

## COUP DE PROJECTEUR

### Dossier apiculture

#### « L'ABEILLE, SENTINELLE DE L'ENVIRONNEMENT »

**Placées au cœur des villes, des ruches appellent les collectivités à s'engager pour la survie des abeilles. Tout a démarré en 2005, avec le lancement d'un programme national par l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) et la signature officielle de la charte « Abeille, sentinelle de l'environnement » par neuf partenaires, le 13 février dernier.**

Pour lutter contre la disparition des abeilles et alerter l'opinion, l'Unaf a lancé une vaste opération de communication. La ville de Nantes, le Conseil régional Languedoc Roussillon, l'agence de communication Anatomie à Paris ont été les premiers à s'engager. Le principe : outre l'accueil des ruches, le partenaire de l'opération s'engage à mettre en œuvre les points de la charte et à développer des actions de communication auprès du grand public. Ne pas utiliser de produits phytosanitaires toxiques pour les abeilles dans les parcs et jardins de la collectivité, soutenir l'action de l'Unaf auprès des pouvoirs publics, favoriser l'installation de nouveaux apiculteurs... Voilà quelques uns des engagements repris dans la charte. De son côté, l'Unaf procède à l'installation de ruches sur la base d'une convention de trois ans renouvelable. La récolte de miel est l'occasion de rencontrer les citadins et de leur faire goûter le miel de leur ville.

#### DES POLLINISATEURS INDISPENSABLES À LA PRODUCTION

Des chercheurs ont quantifié l'importance agronomique et économique des insectes pollinisateurs, principalement des abeilles. Sans eux, les 3/4 des cultures produiraient moins voire pas du tout. En effet, pour produire graines, fruits, légumes, les plantes doivent être fécondées par des insectes. Une étude américaine basée sur un coefficient de dépendance aux abeilles multiplié par la valeur économique de chaque production, estimait en 2000 à 15 milliards de dollars la contribution des abeilles au PIB. Bernard VAISSIÈRE, chercheur à l'Inra d'Avignon,

souligne que certaines cultures sont entièrement dépendantes des insectes pollinisateurs : le cacao, la vanille, les courges, les melons... L'abeille reste le pollinisateur le plus valable « économiquement » pour son effet sur les cultures. Quand les abeilles sauvages ne sont plus là, les agriculteurs doivent recourir à des ruchers « élevés ». Les



scientifiques s'accordent sur la nécessité de préserver les abeilles, en tant que ressource naturelle, et la pollinisation qu'elles assurent. Pour ce faire, ils recommandent d'améliorer les pratiques et la gestion du territoire pour favoriser les insectes pollinisateurs : préserver la possibilité de nicher, conserver forêts et haies, maintenir la biodiversité végétale, mieux utiliser des pesticides, ne pas utiliser d'insecticides à large spectre pendant la floraison, surtout les systémiques car ils contaminent le nectar et les fleurs.

Source : TERRAGRICOLE DE BRETAGNE  
– 30 mars 2007